

Lève-toi et Marche N°049 Juillet - Septembre 2019



LEVE-TOI ET MARCHÉ

Magazine d'informations et d'analyse du réseau national de Caritas Congo Asbl

www.caritasdev.cd



**Réseau Caritas en RD. Congo et
sécurité alimentaire : PRASA et PSA
en Programme régional et Projets
diocésains dynamiques**

SOMMAIRE

Editorial:

Réseau Caritas en RD Congo : 'Les pauvres d'abord' 3 - 4

Actualités:

- RD Congo : Mgr Fridolin Ambongo, Cardinal indiqué pour cette période difficile, selon un agent de la Caritas Congo Asbl 5 - 7
- La table ronde de Beni recommande plus de sécurité aux frontières de RDC

Dossier

Réseau Caritas en RD Congo et sécurité alimentaire : PRASA et PSA en Programme régional et Projets diocésains dynamiques 8 - 11

Développement:

- Norvège-Oslo : ODW, Caritas Norvège et Caritas Congo Asbl mobilisent les jeunes norvégiens contre le travail des enfants dans les mines 12 - 13
- Lomami en RDC : Caritas Congo Asbl achève la reconstruction de 4 écoles de Ngandajika relancée par le Président Tshisekedi sous la gestion du BCECO

Urgences:

- Renforcement des capacités en actions humanitaires et gestion des volontaires en Afrique francophone: Une série de formations à Kinshasa 14 - 16
- Environ 30.000 Congolais réfugiés en Angola regagnent volontairement la RDC

Santé:

- RDC: Les Confessions Religieuses décident d'accompagner le Gouvernement dans la riposte contre Ebola 17 - 19
- RD Congo : Grace à l'Ong italienne FEMOR des hôpitaux du réseau BDOM Matadi capables de se débrouiller avec leurs propres forces et ressources

8

DOSSIER

Réseau Caritas en RD Congo et sécurité alimentaire : PRASA et PSA en Programme régional et Projets diocésains dynamiques



M. Karl Eisenhardt de Caritas Autriche et des membres des PSA, visitant un champ à Musoshi, diocèse de Kilwa - Kasenga

12

DEVELOPPEMENT

Norvège-Oslo : ODW, Caritas Norvège et Caritas Congo Asbl mobilisent les jeunes norvégiens contre le travail des enfants dans les mines



Des jeunes norvégiennes qui ont accueilli dans leur pays M. Patrick Mwaku et deux enfants congolais travaillant dans des mines dans le cadre d'une activité de Caritas Congo Asbl et de Caritas Norvège

14

URGENCES

Environ 30.000 Congolais réfugiés en Angola regagnent volontairement la RDC



Des Congolais et Congolaises en déplacement

17

SANTE

RDC : Les Confessions Religieuses décident d'accompagner le Gouvernement dans la riposte contre Ebola



Une vue de travaux de la table ronde organisée à la mi-septembre 2019 à Goma par les Confessions Religieuses portant sur la riposte contre Ebola

E d i t o r i a l

Réseau Caritas en RD. Congo : 'Les pauvres d'abord'

La place qui est accordée aux pauvres dans nos sociétés modernes n'est guère bonne ou enviable. Le statut des pauvres les place dans la catégorie de ceux pour lesquels, pourrait-on dire, il n'existe pas d'égards, de considération, de place digne.

Ils sont pauvres, vulnérables, et quelle considération peut-on leur accorder dans un monde où prédomine la loi de celui qui est plus fort économiquement ou socialement ? C'est pourquoi l'on se doit de saluer le geste posé par l'Evêque de Rome, citons le Pape François, qui a pris la décision de dédier chaque année toute une Journée consacrée aux pauvres ou Journée mondiale du pauvre, tombant le troisième dimanche du mois de novembre ! Ce geste du Successeur de Pierre sort de l'ordinaire ! Les pauvres ont-ils vraiment été « fêtés » quelque part dans une société humaine, dans un continent donné ? Le pauvre, cet homme crée à l'image de Dieu, demeure et demeurera ce frère, cette soeur en humanité qui va continuer à nous interpeller dans notre for intérieur pour le tort que nous lui avons commis directement ou indirectement, à travers des structures ou non, pour qu'il vive, qu'elle vive dans sa situation déplorable et indigne.

Si l'on considère les Evangiles, Jésus a consacré beaucoup d'enseignements sur les pauvres et sur l'importance de leur accorder la considération digne de tout être humain et l'assistance que requiert sa situation désavantageuse.

Jésus s'est montré exemplaire vis-à-vis des pauvres, comme le témoignage par exemple le passage de l'Evangile tiré de Luc 6 : 20-26. Jésus en effet a considéré les pauvres avec beaucoup

d'égards et il leur a témoigné du respect, les consolant chaque fois et leur montrant qu'ils sont l'objet de sa prédilection et de celle de Dieu. Jésus a voulu les pauvres heureux. Lors de la prière hebdomadaire réunissant les agents de Caritas Congo Asbl chaque mercredi de la semaine, leur Aumônier, monsieur l'Abbé Augustin Bita les avait du reste un certain 11 septembre dernier interpellés dans ce sens.

Monsieur l'Abbé Augustin Bita leur a demandé de réserver à tout instant une attention particulière aux pauvres. Il leur a aussi demandé de considérer les pauvres avec égard comme Jésus lui-même l'a montré. Les agents de la Caritas Congo Asbl sont des protagonistes au service de la charité, dans le grand Réseau de la Caritas dans notre pays de plus de 2.345.000 km², en prenant en compte les Caritas diocésaines dans les 47 diocèses qui forment l'Eglise catholique en terre congolaise. Les mots du prêtre Augustin Bita adressés au personnel de Caritas Congo Asbl signifient que celui-ci est appelé à rendre heureux les pauvres au service desquels il travaille dans sa Structure de charité, à leur accorder la préséance en toute chose, à leur faire jouir du bénéfice de tout son travail dans la gestion des projets/programmes.

Il doit en être de même aussi dans l'engagement de ces agents de Caritas Congo Asbl dans leur vie de tous les jours. Le Réseau Caritas en RD. Congo est finalement appelé à interioriser tout ceci en d'autres termes à travers cette formule un peu choc s'agissant des activités à mener : « Les pauvres d'abord ». L'Aumônier-Abbé Augustin Bita a fait comprendre aux agents de la Caritas Congo Asbl que dans toutes leurs activités ils ne doivent pas se réjouir pour les volumes d'argent qu'ils

mobilisent, mais leur joie doit être immense lorsque les pauvres sont bien servis et ont trouvé du réconfort grâce à leur assistance apportée sur terrain ou partout ailleurs au niveau du territoire national.

Les pauvres d'abord ! Cette sorte de leit-motiv doit devenir de manière permanente la profession de foi du Réseau Caritas en RD. Congo, profession de foi devant l'aider à réussir sa mission si difficile d'assister cette catégorie constituée de pauvres au sein de la population de notre pays parmi les hommes et les femmes. Ceci ne veut nullement sous-entendre un quelconque sentiment de rejet de nos concitoyens fortunés. Les riches ne sont pas les mal-aimés de Jésus. Pour le Fils de l'homme, au lieu, pour ainsi dire, que ceux-ci s'enferment dans leurs richesses et leur ego, ils se doivent d'accueillir Dieu qui tient à les recevoir également dans sa maison. Les riches sont appelés à avoir des attitudes d'humilité. « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5 :3).

Quant au Réseau Caritas en RD.Congo le moment est donc venu de redire avec force, avec conviction et dans un esprit d'un engagement vrai, soutenu, que tout dans son apostolat doit être pour les pauvres et rien que pour les pauvres ...

Caritas Congo Asbl

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédacteur en Chef

Guy-Marin Kamandji

Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi ata Deagbo, Abbé Eric Abedilembe, Thadée Barega, Emmanuel Mbuna, Jean Munongo, André Mathunabo, Guy-Marin Kamandji, Joseph Kiala, Pascal Boketshu, Arnold Mulenda, Roger Kamoyi, Alfred Kumbela et Adelard Kumbu

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona, Joseph Kiala, Sourya Kapinga, Tshelly Tshela, Elena Baglietto et Josué Boketshu

Correspondants occasionnels

Abbé Egide Mbimba, Crispin Nawej, Lydie Waridi Muramira, Valéry Kalumuna, Xavier Sartre, Michel Hough

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Joseph Kiala

Photographie

Caritas Congo Asbl

Site web: www.caritasdev.cd

Impression: MédiasPaul

Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa
B.P.: 3258 Kinshasa I - République
Démocratique du Congo

Courriel:

communication@caritasdev.cd

Tél.: +243 998 45 60 39

C/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source: caritasdev.cd

Photo de couverture:

Visite de terrain au niveau d'un champ qui est l'oeuvre des villageois de Kyaka (Diocese de Kilwa - Kasenga) et on voit sur la photo M.Karl Eisenhardt de Caritas Autriche et des membres de certains PSA ou Projets de Sécurité Alimentaire (diocesains)

Couverture arrière :

Message du Fonds de solidarité de Caritas Congo Asbl
Dépôt Légal: YS 3.01009-57218

RDC : L'Abbé Nicaise Mibatu Lemba comme Coordonnateur à la tête de la Caritas Kikwit intégrée



Il est le Coordonnateur que l'Evêque de Kikwit a récemment nommé à la tête de la Caritas-Développement Kikwit, située dans le Sud-ouest de la RD. Congo. Il répond au nom de Nicaise MIBATU Lemba, prêtre diocésain, et il est conscient de l'immense responsabilité sur ses épaules à présent que cette Caritas diocésaine est intégrée sous sa coordination avec ses cinq structures opérationnelles. Ce 19 septembre 2019 à Kinshasa, « Lève-toi et Marche » qui recueille ses propos à ce sujet note que le plus grand défi qui attend monsieur l'Abbé Nicaise Mibatu Lemba est celui du contrôle qu'il y a à faire de sa part dans la gestion de chaque structure ou entité constituant l'ensemble de la Caritas-Développement Kikwit.

L'Abbé-Coordonnateur de la Caritas Kikwit comprend que ce qui est visé dans le contrôle qu'il doit exercer est de faire en sorte que chaque entité et son Responsable travaille dans la loyauté, l'honnêteté, dans un esprit de redevabilité vis-à-vis des partenaires et des bénéficiaires. « *Nous voulons vraiment travailler dans l'honnêteté et la*

loyauté », a-t-il insisté.

Aider l'Evêque de Kikwit et le diocèse dans la pastorale sociale de l'Eglise

L'Abbé Nicaise Mibatu Lemba (Téléph. 0814944688, e-mail : coordiogen@yahoo.fr) a affirmé que son souhait est de pouvoir aider l'Evêque de Kikwit et le diocèse dans la mission de la pastorale sociale de l'Eglise et que lui comme Coordonnateur puisse vraiment porter la vision que l'Ordinaire du lieu, Mgr Timothée Bodika, a pour la Caritas-Développement Kikwit, qui est aujourd'hui intégrée. Le prêtre a fait savoir qu'avec sa nomination comme Coordonnateur il est en train de mettre en place les structures d'intégration de cette Caritas diocésaine et ceci, selon monsieur l'Abbé, est une phase difficile. Le prêtre estime que cette phase est difficile, car il s'agit pour lui de commencer à intégrer dans une même structure des entités qui ont fonctionné des années durant de façon séparée ou autonome.

Nommé Coordonnateur de la Caritas-Développement Kikwit le 2 février 2019

L'Abbé Nicaise Mibatu Lemba

a été nommé en qualité de Coordonnateur de la Caritas-Développement Kikwit le 2 février 2019. Au début des années 1990, le prêtre avait été admis au diaconat et il est devenu par la suite Vicaire à la paroisse de Due, pour en être nommé Curé en 1993 et où il a exercé son apostolat pendant 8 ans. De 1999 à 2005 monsieur l'Abbé Nicaise Mibatu Lemba est venu exercer son apostolat comme Curé à la cathédrale Saint François à Kikwit. De 2006 à 2014, le prêtre a suivi à Florence, en Italie, ses études de théologie dogmatique et de retour au pays, dans le diocèse de Kikwit, il a dirigé comme Curé la paroisse d'Isingu, de 2015 à 2016. En la même année 2016 et ce jusqu'en 2019, il a travaillé comme recteur au Petit Séminaire de Kinzambi, jusqu'à sa nomination à son poste actuel à la Caritas-Développement Kikwit. Cette structure du diocèse de Kikwit compte aujourd'hui parmi ses entités intégrées un Bureau Caritas-Urgence dont le Directeur est monsieur l'Abbé Jean-Luc Tshisenda et le Bureau Diocésain des Oeuvres Médicales/BDOM placé sous la direction de Dr Jean-Jacques Mawanzi. Cette Caritas compte également le Bureau Diocésain de Développement, dont le Responsable est la Sœur Chantal Mukiampele, la Commission diocésaine Justice et Paix pilotée par monsieur Arsène Ngondo ainsi que les Infrastructures, une entité ou structure fonctionnelle que dirige la Sœur Nathalie Lubana.

JOSEPH KIALA

RD. Congo : Mgr Fridolin Ambongo, Cardinal indiqué pour cette période difficile, selon un agent de la Caritas Congo Asbl



Mgr Fridolin Ambongo est le Cardinal indiqué pour la RDC pendant cette période difficile que connaissent les Congolais et les Congolaises. C'est ce qu'indique un agent de la Caritas Congo Asbl, interviewé récemment par « *Lève-toi et Marche* », comme nombre d'autres agents de cette structure nationale. L'interview a eu lieu récemment, à l'occasion de la nomination de l'Archevêque de Kinshasa comme Cardinal par le Pape François. Le Saint-Père a aussi nommé douze autres Cardinaux à côté du Cardinal Fridolin Ambongo.

Cet agent de la Caritas Congo Asbl est un médecin, à savoir Dr Amédée Yambi, du Service de Promotion de la Santé. Celui-ci a affirmé que face aux hommes politiques congolais, le Prélat qui peut leur tenir un langage franc, sans avoir peur ou mettre des gants, est le Cardinal Fridolin Ambongo. Un autre agent de la Caritas Congo Asbl interviewé à cette occasion est monsieur Laurent Bonyenga, qui a estimé que la nomination du nouveau Cardinal congolais Fridolin Ambongo est d'abord « *un grand honneur pour nous chrétiens, parce que pour une fois nous avons un Cardinal qui voit*

la misère de ses chrétiens, de son diocèse et du peuple congolais délaissé (...) qui meurt chaque jour, qui n'a rien dans son assiette ». Monsieur Laurent Bonyenga a ajouté que « le Pape a vu notre misère et a jeté son dévolu sur l'homme qu'il faut à la place qu'il faut, et qui est Son Eminence Cardinal Fridolin Ambongo, « *pour faire l'équilibre avec nos gouvernants irresponsables* ».

Un Cardinal, premier avocat des sans-voix dans son pays

Pour l'agent Laurent Bonyenga, le Cardinal-Archevêque de Kinshasa est le premier avocat des sans-voix dans son pays parmi les Congolais et les Congolaises. Quant à l'agent Tony Baie, celui-ci pense que cette nomination du Cardinal Fridolin Ambongo est une grâce pour la République Démocratique du Congo. « Cela, a-t-il souligné, montre que nous avons toujours un ambassadeur auprès du Saint-Père qui prie pour nous ». Et d'ajouter : « (...) Nous pensons que le Cardinal nous aidera en ce temps où notre pays a besoin d'un nouvel élan, en accompagnant le nouveau pouvoir vers l'établissement d'un Etat de droit, en vue de la justice et de l'équité.

L'agent Rose Tshama estime

que la nomination par le Pape du nouveau Cardinal congolais est une fierté pour le pays et pour l'Eglise famille de Dieu en particulier et surtout pour le peuple congolais en général. Le Cardinal-Archevêque, pense-t-elle, a besoin du soutien de tous pour qu'il réponde avec brio à l'appel lui fait par le Pape comme Cardinal. L'agent Sandra Belanza a de son côté déclaré, par rapport à la nouvelle concernant le Cardinal Fridolin Ambongo, que ceci est à la fois un privilège et une grande responsabilité. Elle a demandé à l'Eternel de lui accorder la sagesse dans ses nouvelles responsabilités. Pascaline Boketsu, également agent de la Caritas Congo Asbl, a indiqué qu'avoir un Cardinal dans un pays est une grâce et une manifestation de la confiance du Saint-Siège pour la RDC. Sa collègue, Anne-Marie Wanican Ubomba, comme chrétienne catholique de l'Archidiocèse de Kinshasa, se dit très contente de la nomination de Mgr Fridolin Ambongo promu Cardinal. « *Nous avons, a-t-elle fait remarquer, la chance d'avoir deux Cardinaux tous vivants, à savoir : le Cardinal émérite Laurent Monsengwo et le Cardinal Fridolin Ambongo Besungu, après eux les Cardinaux Joseph-Albert Malula et Frédéric Etsou* ». « *C'est une nouveauté pour nous* », a conclu Anne-Marie Wanican Ubomba.

Qui est le nouveau Cardinal-Archevêque de Kinshasa ?

L'actuel Archevêque de Kinshasa, devenu Cardinal depuis le 1er septembre 2019, est né le 24 janvier 1960 à Boto, en RD. Congo. Il a été ordonné prêtre le 14 août 1988 comme religieux capucin. Il a enseigné la théologie morale à l'Université Catholique de Kinshasa et au Grand Séminaire Saints Pierre et Paul de Lisala, après avoir obtenu un diplôme en théologie morale de

La table ronde de Beni recommande plus de sécurité aux frontières de RDC

Les participants à la table ronde sur l'analyse des défis et solutions à la stabilisation, sécurité et cohésion sociale dans le territoire de Beni (Nord-Kivu) ont recommandé jeudi 26 septembre au gouvernement congolais de résoudre le problème de la porosité des frontières et de démobiliser les jeunes des groupes armés tout en assurant leur réinsertion sociale avec l'aide des partenaires.

La paix à Beni passe par la maîtrise de la porosité des frontières, ont fait remarquer les participants à l'issue de leurs assises de deux jours. Ils ont aussi tous reconnu la nécessité de s'investir pour que le projet « Ensemble pour Beni » soit une réussite, afin que le retour de la



Mairie de Beni

paix dans ce territoire soit une réalité. Ils ont par ailleurs invité les autorités à améliorer les conditions de vie de la population, indique Noëlla Muliwawio, Présidente de la Société civile de Beni. Cette table ronde a réuni les représentants de toutes les couches sociales venant d'horizons

et d'expertises divers. Elle s'inscrit dans le cadre du projet « Ensemble pour Beni » initié par la Stratégie internationale pour la sécurité et la stabilisation de l'Est de la RDC. Ce programme de la Monusco appuie le Programme national pour la stabilisation de la RDC (STAREC).

RD. Congo : Mgr Fridolin Ambongo, Cardinal indiqué pour cette période difficile, selon un agent de la Caritas Congo Asbl

l'Académie Alphonsienne à Rome. Le Père Fridolin Ambongo a été Président national de l'Assemblée des Supérieurs majeurs (Asuma) en RD. Congo et du district des Frères mineurs capucins en Afrique.

Nommé Evêque de Bokungu-Ikela, dans l'ex-province de l'Equateur, dans l'ouest de la RDC en 2004, il est ordonné Evêque le 6 mars 2005 et en 2008, le Pape le nomme Administrateur apostolique du diocèse de Kole au centre du pays. Il a été aussi élu Président de la Commission épiscopale 'Justice et Paix' et de la Commission Episcopale des Ressources Naturelles (CERN). Le 6 mars 2016, Mgr Fridolin Ambongo est nommé par le Pape Administrateur apostolique de Mbandaka-Bikoro, pour devenir, suite à une autre nomination le 12 novembre 2016, l'Archevêque du même Archidiocèse.

Lors de l'Assemblée plénière de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (Cenco en sigle) en juin 2017, Mgr Fridolin Ambongo est élu Vice-président de l'Episcopat national. Le 6 février 2018, le Saint-Siège le transfère à Kinshasa comme Archevêque coadjuteur avec droit de succession au sein de cet Archidiocèse, pour qu'il soit par la suite nommé Archevêque de Kinshasa, après la démission canonique du Cardinal Laurent Monsengwo Pasinya.

Des Cardinaux nommés dans l'esprit de la vocation missionnaire de l'Eglise

L'on doit rappeler que les treize Cardinaux nommés par le Pape François en ce même dimanche 1^{er} septembre 2019, après la prière de l'Angélus, doivent être créés lors d'un consistoire

le 5 octobre prochain au Vatican. A propos de leur provenance, le Saint-Père a signalé que celle-ci « exprime la vocation missionnaire de l'Eglise qui continue à annoncer l'amour miséricordieux de Dieu à tous les hommes de la terre ».

On compte parmi ces nouveaux Cardinaux un Président d'un Conseil Pontifical, un Archiviste et bibliothécaire au Saint-Siège, un Archevêque indonésien, un Archevêque cubain, un Archevêque luxembourgeois, un Archevêque guatémaltèque, un Archevêque italien, un Archevêque marocain, un Sous-secrétaire d'un Dicastère, un Archevêque émérite, un autre Archevêque lithuanien et un Evêque émérite d'Angola.

SOURYA KAPINGA, TSHELLY TSHELA (Stagiaires) et JOSEPH KIALA

Réseau Caritas en RD Congo et sécurité alimentaire : PRASA et PSA en Programme régional et Projets diocésains dynamiques

Le Dossier de notre édition 049 porte sur le titre ci-dessus. Son contenu (page 8 à page 11) est constitué par des articles présentant trois PSA ou Projets de Sécurité Alimentaire qui sont menés au niveau de ces diocèses, à savoir : Kilwa / diocèse de Kilwa-Kasenga, Luozi/diocèse de Matadi, et Kolwezi / diocèse de Kolwezi. A travers ces articles nos lecteurs et lectrices découvriront les réalités de ces projets financés soit par la Caritas Autriche elle-même soit par celle-ci et Misereor. Le dernier de ces articles est une sorte de bilan sur le PRASA et lesdits PSA, bilan dressé à l'occasion du récent atelier annuel d'échange et de coordination du Programme Régional d'Appui à la Sécurité Alimentaire en République Démocratique du Congo qui a eu lieu à Kilwa, dans le Sud-Est du pays.

JOSEPH KIALA

Diocèse de Kilwa en RD. Congo / Projet de Sécurité Alimentaire à Kilwa : Parlons-en !



Champ de haricot à Kyaka où le PSA Kilwa a utilisé le système d'irrigation par gravitation

Kilwa est une cité située à 350 kilomètres de Lubumbashi, dans le Sud-Est de la RD. Congo. Le voyage de Lubumbashi à Kilwa, chef-lieu du même diocèse et dont l'Evêque est Mgr Fulgence Muteba Mugalu, s'effectue en deux temps. Le premier temps est le parcours au niveau d'une route très bien bitumée de Kimbembe, à la sortie de la capitale cuprifère, à Kasomeno, parcours long de 150 kilomètres avec ses villages de part et d'autres (Malambwe, Sapwe I, Sapwe II, Katofio I, Katofio II, Minga.....). Le deuxième temps est celui de la route en terre battue de Kasomeno à Kilwa, sur 200 kilomètres, parfois au milieu de la poussière et en passant par des paysages paradisiaques dominés par des termitières chouettes et une végétation luxuriante.

L'aboutissement après ces deux temps est Kilwa, le lieu où se trouve ce que l'on peut appeler le bureau du PSA ou Programme de Sécurité Alimentaire (PSA Kilwa) au niveau du diocèse de Kilwa-Kasenga, une Eglise devenue centenaire en cette année 2019. Le PSA Kilwa, s'il faut en parler à travers les lignes ci-dessous, a débuté en juillet 2017 sur place même. Il est co-financé par Caritas Autriche et Misereor. L'objectif était bien affiché, à savoir : contribuer au dévelop-

pement durable. Celui-ci concerne l'élimination de la faim, la sécurité alimentaire, l'amélioration de la nutrition et la promotion de l'agriculture durable. Quels ont été les objectifs spécifiques retenus ? Les voici : améliorer en quantité et en qualité suffisantes l'alimentation des ménages accompagnés, augmenter les revenus des ménages accompagnés et améliorer de manière durable la gestion et la protection des ressources naturelles.

Activités réalisées

A ce jour, les activités que le PSA Kilwa a pu mener sont : la formation à l'esprit associatif, l'organisation de plusieurs formations dans l'objectif d'accroître la production agro-pastorale, les Agr ou activités génératrices de revenu, l'alphabétisation et le reboisement. En termes de taux de réalisation ou d'exécution de chacune de ces activités l'on doit noter que la formation à l'esprit associatif aligne 100 pour cent, l'organisation de plusieurs formations dans l'objectif d'accroître la production agro-pastorale 85 pour cent et les Agr ou activités génératrices de revenu 100 pour cent.

L'alphabétisation et le reboisement ont eux réussi à grimper jusqu'au niveau respectivement de 90 et 80 pour cent. La population cible visée ici est 500 ménages. Ceux-ci sont regroupés en 20 associations de producteurs agricoles (500), situés dans les environs de la cité de Kilwa. Les bénéficiaires, soutient monsieur Bernard Mutiti, chargé de projet, sont conscients de la réalisation des activités de celui-ci dans leurs ménages. Ces bénéficiaires sont encadrés par des membres dont l'équipe dans l'ensemble pour mener les activités comprend deux animateurs

agronomes, un chargé de projet, un comptable et un directeur. Les deux animateurs agronomes assurent l'accompagnement et le suivi de proximité. Le chargé de projet s'occupe du suivi technique et de l'administration du projet. Le comptable dans le PSA Kilwa intervient dans les questions financières. Le directeur ici est dans la coordination et l'appui administratif.

Le PSA Kilwa bénéficie du soutien de l'Evêque du lieu et de la Caritas diocésaine, dont le Coordonnateur est monsieur l'Abbé Georges Kabila. Ceci à travers des orientations apostoliques, techniques et administratives. En décembre 2020, ce PSA prendra fin, comme tous les autres dans le pays (Luozi/Matadi, Kambove/Lubumbashi, Kabongo/Kongolo et Kolwezi).

Le PSA Kilwa entre temps fait face aux perturbations climatiques, l'état catastrophique de routes de desserte agricole faisant problème, surtout pendant la saison de pluies.

Bilan tout de même positif

Les bénéficiaires, soutient monsieur Bernard Mutiti, sont conscients de la réalisation des activités de celui-ci dans leurs ménages. Selon ledit Chargé de projet s'entretenant avec un délégué de « Lève-toi et Marche » à Kilwa récemment, le bilan du PSA Kilwa est tout de même positif, en dehors des aléas climatiques connus. Et monsieur Bernard Mutiti de conclure avec espoir en ces termes : « Nous voulons qu'après cette première phase du projet que les partenaires puissent toujours le soutenir financièrement pour ainsi améliorer tant soit peu les conditions des paysans producteurs agricoles ».

De notre Envoyé spécial à Kilwa JOSEPH KIALA

Diocèse de Matadi en RDC : Le PSA Luozi actif dans la sécurité alimentaire, malgré les difficultés

Plus de deux ans après son lancement, le PSA ou Projet de Sécurité Alimentaire Luozi, dans le diocèse de Matadi, dans le Sud-ouest de la RD. Congo, mène ses activités sans désespérer, grâce à un financement de la Caritas diocésaine Linz/Haute-Autriche. Ceci malgré les difficultés se présentant sur son chemin. Parmi lesdites activités, toutes menées à Luozi, figurent celles de la production végétale, dans le contexte d'un rayon d'action vaste, de mauvais état de routes et des perturbations climatiques.

On retrouve dans cette production végétale la culture vivrière (arachide, manioc, maïs, soja, riz, haricot...) que pratique ledit projet. Dans le domaine de l'arboriculture le projet a réalisé une plantation d'arbres fruitiers comme l'oranger et le safoutier. Dans la culture pérenne, il s'agit d'ananas et de bananier. Sur le plan de la culture maraîchère, le PSA Luozi a varié sa production en légumes, sans oublier l'oignon, le chou et la tomate. S'agissant de la production animalière, le PSA Luozi s'est illustré dans l'élevage de petits ruminants comme les ovins et les caprins. Il s'est aussi illustré dans l'élevage des porcs de race améliorée, celui des lapins ainsi que des canards. Ledit projet a mis en place 31 étangs piscicoles et 50 ruches d'abeilles.

Introduction de plusieurs variétés améliorées en agriculture et en production animale

Le PSA Luozi a donc introduit plusieurs variétés améliorées

dans les ménages accompagnés. On peut citer TME 419, Butamu, Disanka pour le manioc. Pour l'arachide ce sont JL24, G17 et pour le riz le nerica7. Pour le maïs la variété améliorée a été le Mudich. Pour ce qui est de la vulgarisation des techniques agricoles, le projet, dans la production maraîchère et appui en semence, a innové avec les espèces améliorées pour l'oignon, le chou de Chine, le chou pommé, l'aubergine et la tomate. En production animale, des races améliorées ont été promues dans le milieu pour les espèces ci-après : ovins, caprins, porcs, et ce en vue de leur reproduction.

33 caisses d'épargne et crédit agricole

Le PSA Luozi a également mené des actions de sensibilisation sur l'alimentation équilibrée, à travers 4 radios communautaires du territoire. Il a sensibilisé sur l'hygiène alimentaire. Les autres activités réalisées par le PSA Luozi ont porté sur l'esprit association, sur les droits et nomenclature des taxes ainsi que sur le SILC (caisse d'épargne et crédit agricole). A ce jour, 33 caisses d'épargne et crédit



Culture pérenne d'ananas associés au soja à Mbanzabulu initiée par le PSA Luozi



Jeunes filles initiées à l'art culinaire par le PSA Luozi en vue entre autres de promouvoir une consommation de repas de qualité

agricole ont été ouvertes. Il y a également à signaler à l'actif du PSA Luozi (dans des centres) l'alphabétisation et la formation professionnelle (coupe couture avec 100 jeunes filles formées et facilitation de formation pour 20 jeunes forgerons). En matière de lutte contre le déboisement, le PSA Luozi est en train de vulgariser la technique de foyers améliorés pour diminuer la consommation du bois et lutter contre la déforestation.

Ménages vulnérables au nombre de 1.000, soit 6.000 personnes comme groupe cible

La population bénéficiaire des activités du PSA Luozi est constituée essentiellement des ménages vulnérables vivant dans 5 des 10 secteurs que compte le territoire de Luozi. Ces ménages sont au nombre de 1.000, soit 6.000 personnes. On compte parmi celles-ci des veuves, des veufs, des orphelins, des handicapés, des jeunes filles-mères, des jeunes, des sans-emplois et des concitoyens retournés venus depuis plusieurs années du Congo-Brazzaville. L'accueil réservé par la population au projet est bon et celle-

Diocèse de Matadi en RDC : Le PSA Luozi actif dans la sécurité alimentaire, malgré les difficultés

ci apprécie vraiment la prestation des acteurs de terrain. Les résultats réalisés sont encourageants. L'équipe dudit projet comprend un chef de projet, un superviseur et deux animateurs. Ces membres assurent une bonne médiatisation des activités par le canal des radios communautaires à quatre sur l'ensemble du territoire.

Monsieur Karl Eisenhardt de Caritas Autriche déjà venu en visite à Luozi

Le gestionnaire de projet de Caritas Autriche dans les Grands lacs africains, monsieur Karl Eisenhardt, a effectué, on peut dire, une visite pour encourager sur place à Luozi les membres de l'équipe du projet, lors d'un séjour en octobre 2018. Ce fut à l'occasion de l'atelier annuel. Le PS Luozi a débuté ses activités ou a été lancé en janvier 2017 et sa clôture est prévue en décembre 2020. Ledit lancement par monsieur l'Abbé Jean-Jacques Diafuka, Coordonna-

teur de la Caritas Matadi, a eu lieu au bureau administratif du territoire de Luozi. L'Évêque de Matadi, Mgr Daniel Nlandu, suit quant à lui de près le fonctionnement du projet par le biais de monsieur l'Abbé-Coordonnateur. Des activités qu'il a menées, le PS Luozi a tiré des leçons. Celles-ci sont formulées comme suit : l'importance du travail en groupe ; l'esprit d'écoute ; la capitalisation et la documentation des expériences réussies.

JOSEPH KIALA

Diocèse de Kolwezi en RD. Congo : Le Projet de Sécurité Alimentaire ou PSA Kolwezi dans le reboisement et l'accompagnement en vue de la création des Agr

Après avoir mené nombre d'activités, notamment dans le domaine de la sécurité alimentaire, le Projet de Sécurité Alimentaire ou PSA Kolwezi, en RD. Congo, s'engage à présent dans ses nouvelles activités qui sont le reboisement et l'accompagnement dans la création d'Agr ou Activité génératrice de revenu. C'est ce qu'a annoncé à «Lève-toi et Marche » à Lubumbashi en ce dimanche 5 octobre 2019 monsieur Achille Musalika, son Chargé de projet. Celui-ci, en tirant des leçons sur ce projet financé par la Caritas Autriche, a indiqué que la population dans le diocèse de Kolwezi, dans le Sud de la RD. Congo, dispose d'atouts et des capacités pour se développer. Monsieur Achille Musalika a relevé que toutefois pour des initiatives qu'elle ne sait pas elle-même mener la population, de manière générale, et en particulier celle de Kolwezi, a besoin d'un accompagnement externe.

Dans le diocèse de Kolwezi, le PSA du lieu a débuté ses activités comme un peu partout en janvier 2017 et il prendra fin en 2020. Il poursuit l'objectif consistant dans l'amélioration de la sécurité alimentaire. Il a ciblé 875 ménages du territoire de Dilolo et de celui de Mutshatsha. En tout, 100 d'entre ces ménages sont accompagnés dans l'alphabétisation. S'il faut ajouter un mot sur la population, l'on doit retenir que celle-ci a réservé un accueil positif au PSA Kolwezi et elle l'a accueilli à bras ouverts. La population s'est appropriée ledit projet et s'y est impliquée.

Une palette d'activités déjà réalisées

Au profit de sa population cible, le PSA Kolwezi a déjà réalisé des formations sur la structuration d'une association et il est intervenu dans le domaine de l'agro-pastoral, de l'alphabétisation et de Silc ou caisses et crédit

agricole. Le cadre de ces activités est Kasaji et Kolwezi. Le niveau du taux de réalisation est ici de 90 pour cent. Des associations ont été structurées et organisées grâce au PSA Kolwezi. Elles ont reçu leurs documents légaux (statuts, règlement d'ordre intérieur, titres d'occupation de leur site ou siège).

Les activités menées par le PSA Kolwezi à Kasaji ont porté sur l'alphabétisation. Le niveau du taux de réalisation est de 100 pour cent. A Kolwezi et à Kasaji, les activités ont consisté dans le renforcement des capacités, s'agissant des techniques agricoles durables. Le taux de réalisation est ici de l'ordre de 70 pour cent. Ce taux est cependant de 50 pour cent concernant à Kolwezi et à Kasaji la formation sur la planification et la gestion d'une Agr ou Activité génératrice de revenu.

A Kasaji et à Kolwezi le PSA Kolwezi a réalisé les 100 pour cent du niveau d'exécution dans son

appui en intrants et en outils aratoires aux bénéficiaires. Cet appui a aussi porté sur les semences de qualité et géniteurs améliorés. A Kasaji, le niveau du taux atteint dans la réalisation d'activités est de 100 pour cent aussi pour ce qui est de la formation en réhabilitation des routes de desserte agricole. En tout, 4 organisations ciblées ont réussi cet exploit. A Walemba et à Kolwezi, les 100 pour cent du taux de réalisation ont été atteints par le PSA Kolwezi concernant la gestion des dépôts.

SOS pour la commercialisation agricole et soutien positif de Mgr Ngoy Katahwa

Le vœu du Chargé de projet du PSA Kolwezi Achille Musalika

est que la Caritas Autriche puisse aider celui-ci au niveau de la commercialisation de la production agricole. Les obstacles demeurent, pense-t-il, avec le manque d'un moyen de transport et l'état catastrophique de routes. Monsieur Achille Musalika a profité de cette opportunité d'échange d'informations sur le PSA Kolwezi avec « *Lève-toi et Marche* » pour lancer aux partenaires qui sont l'Etat congolais, la population et la Caritas Congo Asbl un appel afin qu'ils apportent leur soutien à la Caritas Kolwezi. Cette dernière, insiste le dit Chargé de projet, mène des actions communautaires louables, de manière remarquable, au profit des habitants du lieu. L'Evêque de Kolwezi de son côté soutient

le PSA de son diocèse en mettant à sa disposition un véhicule pour les visites auprès des associations et pour les activités de suivi.

Il sied de signaler que l'équipe du PSA Kolwezi comprend un chargé de projet, un superviseur (Georges Kapele), trois moniteurs agricoles et une femme chargée de la supervision de l'alphabétisation. On retrouve aussi au sein de cette équipe quatre facilitateurs d'alphabétisation, trois consultants (économiste, médecin vétérinaire et juriste), un comptable et un chauffeur.

JOSEPH KIALA

Kilwa en RD. Congo : Clôture de l'atelier annuel d'échange et de coordination du Programme Régional d'Appui à la Sécurité Alimentaire en République Démocratique du Congo

Monsieur l'Abbé Georges Kabila, Coordonnateur de la Caritas Kilwa, dans le Sud-est de la RD. Congo, a procédé en ce samedi 12 octobre 2019 peu avant 15 heures à la clôture de l'atelier annuel d'échange et de coordination du Programme Régional d'Appui à la Sécurité Alimentaire en République Démocratique du Congo. La cérémonie a eu lieu dans une des salles de l'Evêché de Kilwa, en présence de monsieur Karl Eisenhardt de Caritas Autriche et de madame Ursula Kolbel de l'organisme allemand Misereor.

Monsieur l'Abbé Georges Kabila a remercié l'Evêque de Kilwa-Kasenga, Mgr Fulgence Muteba, qui a accordé le cadre d'accueil à cet atelier, se disant reconnaissant au Prélat pour sa sollicitude à l'égard des participants, une trentaine. Le prêtre a aussi

remercié la Caritas Autriche pour son appui technique aux travaux et Misereor pour son appui financier. Avant lui, monsieur Karl Eisenhardt, Chargé de projets dans les Grands lacs (africains) de Caritas Autriche et madame Ursula Kolbel, Représentante-pays de Misereor en RDC, ont chacun à son tour pris la parole, en commençant par l'hôte autrichien. Monsieur Karl Eisenhardt a remercié les participants, la Caritas Kilwa, les facilitateurs et les deux membres du secrétariat de l'atelier pour leur concours qui a permis aux travaux de celui-ci de se dérouler efficacement. Les deux facilitateurs de cet atelier ont été madame Elisabeth Leiner et le consultant Toss Mukwa Mumbenga. Madame Andrea Fellner, de la Caritas Haute Autriche (Linz), et madame Hildegard Keck, consultante à Misereor, étaient présentes à la cérémonie



Les participants à l'atelier en photo de famille et entourant l'Evêque de Kilwa - Kasenga

de clôture de l'atelier. Celui-ci en débutant le premier jour, après son ouverture par Mgr Fulgence Muteba, a accueilli tout au long de ses travaux comme participants des chefs de projets, des superviseurs, des chargés de suivi et évaluation, des superviseurs agronomes, des animateurs, etc.

De notre Envoyé Spécial à Kilwa

JOSEPH KIALA

L'intégralité de cet article est à lire sur notre site www.caritas.dev.cd

Norvège-Oslo : ODW, Caritas Norvège et Caritas Congo Asbl mobilisent les jeunes norvégiens contre le travail des enfants dans les mines

Caritas Congo Asbl a participé à un séminaire organisé récemment à Oslo (en Norvège) par l'ODW (Operation Days Work). Il s'est agi d'un séminaire préparatoire de la campagne de mobilisation des fonds pour l'éducation (la scolarisation) des enfants qui travaillent dans les mines ou étaient actifs dans l'armée en RD. Congo dans les Provinces du Sud-Kivu (territoire de Mwenga) et du Haut-Uélé (territoire de Wamba). La Caritas Norvège et plus d'une centaine de jeunes norvégiens (de 14 ans à 19 ans) ont pris part à ces assises, qui se sont déroulées du 29 juillet au 02 août 2019.

Cette rencontre avait un double objectif, à savoir : préparer la campagne de mobilisation de fonds en vue de lancer un projet de formation professionnelle et protection de 15.000 jeunes travailleurs en RD. Congo dans les mines dans les Diocèses d'Uvira et Wamba ; organiser des échanges entre les 2 jeunes Congolais et la jeunesse norvégiennes sur les conditions dans lesquelles les jeunes et enfants congolais travaillent dans les mines. Cette activité s'est inscrit dans le cadre d'une campagne de mobilisation des fonds.

Caritas Congo Asbl était représentée par monsieur Patrick Mwaku, Chargé de projets à son Service de Promotion de Développement (SPD). Ce dernier a accompagné deux enfants de son pays, Jackson MUKAMBA (16 ans) et Daniel WILONDA (17ans), qui travaillent dans les mines de cassitérite dans le territoire de Mwenga, en Province du Sud-Kivu. Ces derniers, par leurs témoignages, ont su prouver que leur travail leur permet de subvenir, tant soit peu, aux besoins de leurs familles, faute des moyens. Dans leur interventions, ils ont aussi démontré que les minerais qu'ils « exploitent » dans la douleur enrichissent les gens en Occident.

« Nous comptons parmi les différentes structures qui ont participé à cette campagne de mobilisation des fonds, la Caritas



Norvège, la Caritas Congo Asbl, les jeunes venus de différents districts de la Norvège, mais aussi le gouvernement norvégien qui a transmis un message vidéo par son ministre de Développement, un message encourageant les jeunes sur l'importance de l'éducation », a indiqué M. Mwaku.

Monsieur Patrick Mwaku a également fait une présentation sur l'expérience de la Caritas Congo Asbl dans le secteur de l'éducation et a répondu aux questions de la jeunesse norvégienne.

Interviewé à son retour au pays par « Lève-toi et Marche », M. Patrick Mwaku donne ci-dessous d'amples informations sur cette mission de la Caritas Congo Asbl en Norvège.

Question (Q) : Quel a été l'objet de cette mission ?

Réponse (R) : L'objet de cette mission était de prendre part au séminaire organisé par ODW sur la préparation de la campagne de mobilisation de fonds.

(Q) : Est-ce que ce séminaire cadre avec l'un des projets de Caritas Congo Asbl ?

(R) : Oui, ceci cadre avec le projet de formation professionnelle et protection des jeunes travailleurs dans les mines dans les Diocèses d'Uvira et Wamba. C'est un projet que Caritas Congo Asbl va bientôt lancer, en partenariat avec les Caritas de deux diocèses susmentionnés, et

sur financement de l'Operation Day's Work (gouvernement norvégien) avec l'appui technique de la Caritas Norvège. C'est la raison pour laquelle je suis allé accompagner ces jeunes garçons qui travaillent dans ce secteur afin qu'ils transmettent aux autres l'expérience de leur vécu quotidien.

(Q) Quels sont les objectifs de ce projet et qui en sont les parties prenantes ?

(R) : L'objectif de ce projet vise la réintégration des jeunes travaillant dans les mines ou qui étaient actifs dans les groupes armés et l'aide à leur apporter pour à reprendre les études. Les jeunes du territoire de Mwenga et Wamba sont âgés de 14 à 19 ans. La population, les Autorités locales, les notables, l'Etat congolais, le Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire /EPSP et les Services des Mines de Mwenga sont les parties prenantes dans ce projet.

Il sied de noter aussi que cette mission avait pour but la mobilisation des fonds pour aider 15.000 jeunes à travers deux territoires, celui de Wamba (dans la Province du Haut-Uélé) et de Mwenga (au Sud-Kivu), à quitter les mines afin d'étudier. Et ceux qui ont dépassé l'âge de l'école devraient être récupérés par des formations professionnelles.

Propos recueillis par JOSUE BOKETSU (Stagiaire/Université Catholique du Congo)

L'intégralité de cet article est à

Lomami en RDC : Caritas Congo Asbl achève la reconstruction de 4 écoles de Ngandajika relancée par le Président Tshisekedi sous la gestion du BCECO

L'École Primaire (EP) Mulumba Ngambwa, l'EP Musandaya, l'Institut Tunanukila (de la Sous-Division Ngandajika 2) ainsi que l'EP Diangenda (de la Sous-Division Ngandajika 1) sont les quatre établissements scolaires du territoire de Ngandajika, dans la province de Lomami, dont les travaux de reconstruction viennent d'être achevés. Ils ont été exécutés par Caritas Congo Asbl, dans le cadre du projet PRRIS, relancé par le Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi, pour le compte du programme d'urgence pour ses 100 premiers jours de pouvoir.

Réception technique de ces écoles

Vendredi 05 juillet 2019, une commission ad hoc a procédé à la réception technique des travaux de reconstruction de ces écoles, sous quelques petites réserves. Ce fut à l'issue d'une visite de différents chantiers et de la séance auxquels ont pris part des représentants du Bureau Central de Coordination (BCECO), de deux Sous-Divisions Educationnelles de Ngandajika 1 et 2, ainsi que de Caritas Congo Asbl. Il s'agit du Sous-PROVED Augustin Kabongo Mbala (de la Division Educationnelle Ngandajika 1), de M. Benjamin Mudita Kayembe (Sous-PROVED a.i. de la Division Educationnelle Ngandajika 2), de l'ir Jean-Paul Ndombe Djema du BCECO, ainsi que de l'Abbé Eric Abedilembe et de l'ir John Mbaya de la Caritas Congo Asbl, respectivement 1er Secrétaire Exécutif Adjoint et Ingénieur Chef de Chantier.

Ladite commission devrait

s'enquérir de la quantité ainsi que de la qualité des travaux exécutés, et ce, conformément à la convention entre Caritas Congo Asbl et le BCECO. Ainsi, la réception provisoire de ces établissements scolaires interviendra après la levée de ces quelques réserves, a confirmé l'Ingénieur à Pied d'Œuvre (IPO) du BCECO, Jean-Paul Ndombe Djema. L'Ingénieur John Mbaya de la Caritas Congo Asbl a assuré quant à lui que tous ces petits travaux s'achèveront dans une semaine. Il a fait siennes toutes les recommandations lui formulées par le 1er Secrétaire Exécutif adjoint, monsieur l'Abbé Eric Abedilembe, en mission de supervision et suivi de la qualité desdits travaux.

Par ailleurs, « la population de Ngandajika en général et les élèves ainsi que les parents en particulier peuvent espérer voir leurs fils et filles étudier sur de jolis bancs. Car, au moment où nous parlons, toutes ces quatre écoles sont déjà équipées en bancs (...) », a souligné le prêtre.

Parlant des écoles reconstruites dans le territoire de Ngandajika, l'ir Ndombe a rappelé que le BCECO avait réalisé les travaux de reconstruction précédemment (en 2014-2016) de trois écoles avec Caritas Congo Asbl : EP Bukasa, EP Bukoko e EP 22 Septembre (à Ngandajika-Centre). A la seconde phase, il y en a eu quatre : une école à Ngandajika-Centre et trois autres à la Sous-Division Educationnelle 2 à Bakwa Mulumba.

Toutes ces écoles comptent deux bâtiments de trois classes chacune, avec un bureau de Directeur

(dont un secrétariat et un magasin/dépôt), y compris un bloc de six latrines (trois pour filles et trois pour garçons) doté d'un système de lavage de mains.

Les quatre bâtiments achevés à ces jours étaient déjà utilisés pour les cours après l'arrêt des travaux de leur reconstruction, intervenu vers 2015. Même inachevés, ils étaient de très loin préférés aux vieilles constructions en briques en daube ou en sticks qui servaient des salles de classes.

Signalons que Caritas Congo Asbl est l'une des Agences Locales d'Exécution (ALE) de ce projet, sélectionnées par le ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et professionnel (EPSP) et le BCECO (Bureau Central de Coordination). Cette dernière est l'agence gouvernementale recrutée comme maître d'ouvrage délégué (MOD). Cette sélection est intervenue dans le respect des procédures des marchés publics en RDC et selon les critères de compétition, d'expérience, d'ancrage dans le milieu d'intervention.

Satisfaction des parties prenantes

Pour le Grand Chef Coutumier de Bakwa Mulumba, « ces écoles reconstruites font vraiment la fierté de notre Chefferie. A voir la qualité de ces bâtiments, il n'y a aucune mesure de comparaison avec les écoles de nos villages. Nous sommes en outre satisfaits par le fait que Bakwa Mulumba ait bénéficié de quelque chose dans le programme de 100 jours du Chef de l'Etat (...) »

GUY-MARIN KAMANDJI

« Lève-toi et Marche », le magazine indiqué pour être informé sur les activités du Réseau Caritas en RD Congo dans les domaines des urgences, de la santé, du développement et autres...



Renforcement des capacités en actions humanitaires et gestion des volontaires en Afrique francophone: Une série de formations à Kinshasa

La série de formations organisées par le Projet Rechange a débuté ce lundi 2 septembre 2019 au Centre d'Accueil Caritas, à Kinshasa, en RD. Congo. La cérémonie de circonstance a eu lieu en présence du Secrétaire exécutif de la Caritas Congo Asbl, du 2ème Secrétaire exécutif adjoint, du représentant de la Caritas Africa et de la déléguée de la Caritas Autriche. Dans son mot de circonstance, monsieur Boniface Nakwagelewi ata Deagbo, le Secrétaire exécutif de la Caritas Congo Asbl, a demandé aux participants de s'approprier de manière volontaire et professionnelle les connaissances et les pratiques liées au cash-Transfert.

La formation sur le Cash Transfert, du 2 au 6 septembre 2019, a constitué la première activité dudit Rechange ou Projet de Renforcement de Capacités en Actions Humanitaires et Gestion des Volontaires en Afrique francophone. Près de quinze participants ont pris part à cette formation et qui sont venus de différents pays francophones du continent comme le Togo, le Burkina Faso, la RD. Congo, la Côte d'Ivoire, le Rwanda, le Burundi, le Sénégal, etc. La facilitation de l'atelier du démarrage des activités du lancement du Rechange a été assurée par MM. Sébastien Dechamps et Kassoum Ouattara. Au nom de Caritas Africa et de son Secrétaire exécutif, monsieur Samba Fall, a adressé un message d'encouragement aux participants ainsi que les salutations que leur a envoyées l'Evêque-Président de la Caritas Africa, Mgr Anyoche, Archevêque de Kumasi. Monsieur Samba Fall



est Chargé des programmes humanitaires à Caritas Africa. Mme Aglaia D'Aligny, de la Caritas Autriche, est intervenue à son tour pour donner son message aux participants. Après la cérémonie d'ouverture, les deux facilitateurs Kassoum Ouattara et Sébastien Dechamps ont tour à tour pris la parole pour, entre autres, parler du Cash, de son importance et de son rôle dans les programmes humanitaires.

Protection transversale et politique de sauvegarde dans l'aide humanitaire ainsi que planification opérationnelle du Projet Rechange

Du 9 au 11 septembre 2019, les participants en sont venus à la formation des formateurs sur la protection transversale et politique de sauvegarde dans l'aide humanitaire. A été abordée à la même occasion la planification opérationnelle du Projet Rechange.

Le mardi 3 septembre 2019, l'atelier a consacré la première partie de la journée aux préparatifs concernant les travaux d'équipe. Le premier chapitre

de la formation en ce jour a porté sur les fondements des programmes de transferts monétaires. Le lendemain, mercredi 4 septembre, les chapitres 2 et 3 abordés se sont résumés comme suit : Quand le transfert monétaire est-il approprié ? et Planification et conception des interventions monétaires. Le jeudi 5 septembre ont été prévus comme chapitres à suivre le 4^{ème}, le 5^{ème} et le 6^{ème} : Mise en œuvre des interventions monétaires, Suivi et évaluation ainsi que Les coupons. Le chapitre 7 a été programmé le vendredi 6 août, et dont le sujet a été : Argent contre travail.

Le Projet de Renforcement de Capacités en Actions Humanitaires et Gestion des Volontaires en Afrique francophone est coordonné par monsieur Pierre Hotonyo Kossi de la Caritas Africa. Il a été financé par l'Union Européenne et la Caritas Autriche.

JOSEPH KIALA

Environ 30.000 Congolais réfugiés en Angola regagnent volontairement la RDC



Selon de sources gouvernementales et onusiennes, des milliers de Congolais réfugiés en Angola ont pris ces derniers jours le chemin du retour en République Démocratique du Congo.

Lors d'une conférence de presse animée vendredi 23 août dernier au Palais des Nations à Genève, un porte-parole du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), Andrej Mahecic, a déclaré qu'« environ 8.500 réfugiés ont spontanément quitté le camp de réfugiés de Lovua dans la province angolaise de Lunda Nord depuis le 18 août avec l'intention de retourner chez eux en RDC ». Le porte-parole a poursuivi en affirmant que « plus de 1.000 réfugiés sont déjà arrivés en RDC et beaucoup d'autres se déplacent vers les frontières avec la région du Kasai en RDC ».

Selon la radio onusienne Okapi « près de 30.000 réfugiés congolais qui se trouvaient en Angola sont rentrés ce vendredi 23 août en RDC, par la frontière de Kamako (Kasai) », en citant le ministre provincial de l'Intérieur du Kasai, Deller Kawino Ndongo. Ce rapatriement se fait simultanément sur trois fronts. Une partie de Congolais revient au pays par le Kwango au Bandundu, une autre

par le territoire de Luiza au Kasai Central. La troisième, qui reprend près de 85% d'après lui, revient via la frontière de Kamako.

A côté de ces réfugiés qui rentrent volontairement, se trouvent aussi des Congolais qui vivent en situation irrégulière en Angola. Comme rappelle Deller Kawino Ndongo, « ce sont eux qui sont souvent expulsés dans des conditions inhumaines ».

Qui qu'il en soit, les autorités angolaises ont quant à elles déployé huit camions pour transporter les réfugiés. Même si certains ont préféré se diriger vers la frontière par leurs propres moyens, relève pour sa part RFI. Des précisions sont attendues sur la création d'un centre de transit qui découle des discussions tripartites encore en cours entre l'Angola, la RDC et le HCR.

Ces retours massifs de réfugiés congolais de l'Angola ont commencé en octobre 2018. Selon certaines estimations rapportées par le HCR, près de 200.000 Congolais auraient traversé la frontière avec le Kasai. Malgré ces retours, le risque de rencontrer des difficultés est toujours présent. Comme l'a rappelé en octobre dernier l'ancien porte-parole du HCR, Babar Baloch, « les tensions ethniques sont

encore vives depuis le conflit du Kasai en 2016 et 2017 ». Selon l'« operational upgrade » de l'UNHCR sortie à Kamako en juin 2019, dans une période de trois mois, 43.352 personnes ont été identifiées et aidées par l'HCR sans ses partenaires.

Ces Congolais avaient fui les violents conflits entre les Forces Armées de la RDC (FARDC) et les milices locales. Ces affrontements meurtriers avaient dispersé quelque 1,4 million de personnes au premier semestre de 2017. Environ 37.000 réfugiés qui avaient fui la violence avaient alors rejoint l'Angola.

Les retours spontanés en provenance du Nord-est de l'Angola ont été liés aux élections présidentielles en RDC et ont fait suite à de récentes discussions entre les responsables congolais en visite en RDC et les réfugiés, durant lesquelles ceux-ci ont été informés des améliorations de la situation sécuritaire dans les provinces du Kasai. Ces réfugiés avaient exprimé le vœu de retourner dans leurs lieux d'origine et souhaitaient rentrer chez eux à temps pour le début de l'année scolaire.

Surveillance des réfugiés sur leur route de retour en RDC

A titre illustratif, le camp de réfugiés de Lóvuva accueillait plus de 20.000 réfugiés. Le gouvernement angolais a assuré le transport à bord des camions pour certains. De nombreux réfugiés campent le long de principales routes du nord-est de l'Angola, notamment des femmes et des enfants.

Les équipes du HCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, travaillent actuellement avec d'autres partenaires et les deux gouvernements pour répondre aux besoins humanitaires et s'ef-

RDC : Le Réseau Caritas a adopté une feuille de route sur l'intégration des Normes de Gestion de Caritas Internationalis dans son système de gestion



Les participants à l'atelier national sur les Normes de Gestion de Caritas Internationalis (NGCI) ont adopté une feuille de route appropriée. Dans son discours de clôture, le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl a attiré leur attention sur le travail qui les attend. « Il s'agit notamment de la restitution et de l'intégration de ces normes de gestion dans notre système de gestion, l'élaboration du plan de risque propre à chaque Caritas, la mise à jour du Manuel des Procédures, l'élaboration de la politique de bonne conduite et sa mise en application, l'accompagnement de la Caritas Congo Asbl, et la liste n'est pas exhaustive ».

En effet, ces assises ont connu la participation de 37 Caritas-Développement diocésaines (sur les 47), des membres du Secrétariat Exécutif de la Caritas

Congo Asbl et de quelques Caritas Sœurs du Nord et d'Afrique. Elles ont bénéficié de l'appui financier de la Caritas d'Angleterre et du Pays de Galles (CAFOD).

De principaux axes retenus de cette feuille de route, il ressort ainsi les recommandations suivantes : planifier le processus d'intégration de NGCI avec l'accompagnement de la Caritas Congo Asbl à travers la formation des formateurs, l'auto-évaluation puis l'évaluation externe au niveau des diocèses ; organiser les restitutions aux staffs des Caritas diocésaines respectives ; planifier la revue semestrielle de la gestion des risques opérationnels avec un suivi périodique de Caritas Congo Asbl ; mettre à jour et en pratique les politiques de gestion financière, administrative et de passation de marché qui respectent les normes de gestion des risques au niveau de chaque Caritas diocésaine avec l'accompagnement de Caritas Congo Asbl.

Les participants ont aussi recommandé d'accompagner la mise en place des Conseils d'Administration et des Comités de gestion au sein des Caritas diocésaines (Constitution/installation, suivi-évaluation) ; d'organiser les Task Forces autour

des soumissions conjointes des projets au sein des Provinces Ecclésiastiques et avec Caritas Congo Asbl. Les participants ont aussi recommandé : de renforcer la communication et d'organiser les échanges d'expérience entre le niveau national et les Diocèses ; de mettre à jour et en pratique les politiques de gestion financière, administrative et de passation de marché qui respectent les normes de gestion des risques au niveau de chaque Caritas diocésaine, avec l'accompagnement de Caritas Congo Asbl, etc.

Le Secrétaire Exécutif de Caritas Congo Asbl a également eu ces mots à l'endroit des participants : « *Votre participation active, vos interventions, vos avis et vos orientations nous ont permis de mettre en place une feuille de route qui sera notre boussole dans les jours à venir, de manière à nous permettre de suivre la mise en pratique des notions reçues lors de notre atelier (...)* ».

L'intégralité de cet article est à lire sur notre site web www.caritasdev.cd

**JOSUE BOKETSHU
(Stagiaire UCC) et GUY-MARIN-KAMANDJI**

Environ 30.000 Congolais réfugiés en Angola regagnent volontairement la RDC

forcer de prendre en charge les personnes les plus à risque, y compris les enfants non accompagnés. Le HCR a placé du personnel le long des routes de retour pour surveiller, s'entretenir avec les réfugiés et leur apporter de l'aide si nécessaire.

Surtout donner des informations aux réfugiés

Selon l'agence onusienne, les nouveaux arrivants ont besoin

de la nourriture, de l'eau, d'un abri et d'autres services de base à la frontière et une fois arrivés dans leurs villages d'origine. Pour le porte-parole du HCR, ces retournés d'Angola ont surtout besoin de se rendre chez eux.

Des équipes travaillent pour mettre en place des systèmes de suivi aux points de passage frontaliers afin d'évaluer la nature de ces retours spontanés

et d'obtenir des informations sur le type d'assistance dont la population a besoin une fois de retour chez elle. Le gouvernement provincial du Kasai, selon le discours du ministre provincial de l'Intérieur du Kasai, va organiser leurs retours dans leurs milieux d'origine.

**ELENA BAGLIETTO
(Stagiaire Université de Milan Bicocca)**

RDC: Les Confessions Religieuses décident d'accompagner le Gouvernement dans la riposte contre Ebola



« Accompagner le Gouvernement congolais dans la riposte contre la Maladie à Virus Ebola (MVE) qui menace la population ; sensibiliser les Prêtres, Pasteurs, Imams et Officiers à éviter des rites religieux qui comportent des risques de transmission de la MVE ; identifier les Responsables religieux qui ont une mauvaise conception de la Maladie à Virus Ebola, les emmener à prendre conscience de ce problème dans notre société et à s'appropriier la lutte » sont autant d'engagements issus de la Table Ronde des Confessions Religieuses qui a eu lieu du 11 au 12 septembre 2019 au Centre d'accueil Bakanja de Goma.

Après avoir passé en revue leurs contributions dans les activités de la riposte contre Ebola, les Confessions Religieuses de la RDC se sont résolues en plus de décourager, par la sensibilisation, toute initiative de nature à s'attaquer aux équipes de la riposte, aux structures sanitaires, au personnel de santé et autres prestataires œuvrant dans la lutte contre la Maladie à Virus Ebola. Elles ont en outre pris la résolution de mettre en place des Coordinations provinciales du Conseil Interconfessionnel de lutte contre le VIH-SIDA, la Tuberculose, le Paludisme et

autres Epidémies, en particulier la Maladie à Virus Ebola.

Enfin, les Confessions Religieuses réunies dans leur Table Ronde au Centre d'accueil Bakanja de Goma se sont engagées à exhorter tous les acteurs, en particulier les Pasteurs, Prêtres, Imams et Officiers à sensibiliser les populations sur la MVE.

Lutte contre Ebola : Tenir compte des Confessions Religieuses dans le transfert des compétences et autres moyens

Ainsi, au regard de ces engagements, les participants à la Table Ronde des Confessions Religieuses ont formulé un certain nombre des recommandations. A la Coordination de la Riposte, ils ont recommandé d'œuvrer pour le

transfert des compétences en utilisant les ressources locales, en tenant compte des aspects culturels pour l'appropriation efficace de la riposte ; de reconnaître les efforts fournis par les Confessions Religieuses et de les impliquer dans le processus décisionnel de la riposte.

Au Gouvernement congolais, il est recommandé de rendre disponibles les moyens financiers et logistiques suffisants en vue d'appuyer la riposte contre la MVE, en tenant compte des initiatives des Confessions Religieuses ; de renforcer les actions de sécurisation des zones touchées par l'épidémie afin de faciliter le travail des équipes de riposte et de mettre en œuvre un Plan de résilience des communautés aux épidémies en général, et en particulier à celle de la MVE.

Aux Partenaires Techniques et Financiers de la RDC, il est recommandé de tenir compte des Confessions Religieuses dans la répartition des allocations financières destinées à la réponse aux épidémies en général, et en particulier celle de la MVE, pour consolider les efforts déjà fournis par elles dans la lutte.

Cette déclaration a été lue devant la Représentante du Gouverneur du Nord-Kivu par monsieur



l'Abbé Georges Kalenga, 2ème Secrétaire Général Adjoint de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO). Occasion a été ainsi donnée aux participants d'exprimer leur reconnaissance au Président de la République, monsieur Félix-Antoine Tshisekedi, pour son implication personnelle dans la lutte contre la MVE. Ils ont également remercié le Gouverneur de la Province du Nord-Kivu, M. Carly Kasivita, pour l'accueil, les encouragements et son implication personnelle à la réussite de ces assises de Goma. Ils ont enfin témoigné leur gratitude à l'Eglise catholique et l'Eglise anglicane pour l'initiative louable prise d'organiser cette table ronde.

Cette déclaration, comportant le message « ENSEMBLE ERADIQUONS EBOLA », a été signée en la date du 12 septembre 2019 par les Représentants de douze Confessions Religieuses, dont la plupart venus de Kinshasa. Il s'agit de : l'Eglise anglicane, l'Eglise catholique, l'Eglise du Christ au Congo (ECC), l'Eglise de Réveil du Congo

(ERC), l'Eglise kimbanguiste, l'Union des Eglises Indépendantes du Congo (UEIC), la Communauté Islamique du Congo (COMICO), l'Armée du salut, l'Eglise orthodoxe, l'Eglise luthérienne, l'Eglise néo-apostolique et l'Eglise adventiste. Les participants ont élaboré un Plan d'actions devant orienter leur engagement et indiquant les responsables et le timing pour leur exécution optimale.

Appui et remerciement du Gouvernement du Nord-Kivu

Au nom du Gouverneur du Nord-Kivu en mission, sa ministre provinciale du Genre, famille, enfants, jeunesse, prévoyance sociale et travail, Mme Hasan Fatuma Sheila, a déploré le nombre des morts causés par Ebola, en mémoire desquels elle a demandé une minute de silence. « L'initiative que vous avez prise d'organiser ces assises, guidés par l'esprit du Très-Haut, dans le souci ultime d'arrêter les mécanismes de renforcement des mesures préventives de lutte contre la

Maladie à Virus Ebola, mérite une grande considération, à ce stade où la mobilisation pour arrêter ce fléau est d'actualité ». Au vu des résolutions et recommandations susmentionnées, madame la ministre a émis le vœu que soit mise en place une Coordination provinciale des confessions religieuses de la lutte contre Ebola, tout comme d'un programme national spécialisé pour la lutte contre la Maladie à Virus Ebola, à l'instar des programmes préventifs et opérationnels contre d'autres épidémies. La ministre a remercié le Comité organisateur de cette Table ronde et les participants, tout en louant la qualité de leur engagement commun contre la MVE, lequel constitue « un appui considérable pour l'Autorité provinciale et l'ensemble de son Gouvernement ».

GUY-MARIN KAMANDJI
Envoyé Spécial

RD.Congo : Grace à l'Ong italienne FEMOR des hôpitaux du réseau BDOM Matadi capables de se débrouiller avec leurs propres forces et ressources

19 médecins et infirmières provenant de différents hôpitaux du réseau du Bureau Diocésain des Oeuvres Médicales (catholiques) ou BDOM Matadi, dans le Sud-ouest de la RD. Congo, ont suivi une formation dans la paroisse de Songololo. Cette formation a porté sur les soins à donner pour des cas dits pied bot (malformation congénitale) et désaxation des membres (malformation congénitale). La formation, qui a pris fin récemment, a été initiée par la Fondation italienne FEMOR Congo, dont l'idée est de ne pas créer de la dépendance, mais de proposer les instruments nécessaires pour que les médecins apprennent à se débrouiller par eux-mêmes, avec

leurs propres forces et ressources, en vue de leur développement et leur autonomie. FEMOR est une Fondation pour l'éducation et le management en orthopédie.

Les médecins formés sont venus de Songololo, Mbanza Ngungu, Masangi, Mpangu, Nguizani et Bandakani. Lors de la formation, ils ont pu mettre en pratique ce qu'ils ont appris au niveau théorique. Ceci en effectuant des consultations gratuites dans les hôpitaux du réseau du BDOM Matadi.

Possibilité de se spécialiser

Cette formation a voulu spécifiquement répondre à la demande des médecins de l'intérieur du pays

qui n'ont pas la possibilité de se spécialiser. Elle a été ouverte et clôturée par l'Administrateur du territoire de Songololo, monsieur Daniel Eloko. Ont pris part à la cérémonie inaugurale de ladite formation le chef de la Zone de Santé de Nsona Msangu, docteur Jacques Dinzeyi et le Père oblat Berthier Eyer, Curé de la paroisse de Songololo. La formation, du 2 au 3 septembre 2019, est née dans le cadre d'une collaboration depuis 2014 entre la FEMOR Congo et la Congrégation des Pères oblates dans le pays.

Deux pathologies : le pied bot et la désaxation des membres

Au cours de cette activité à Songololo sont intervenus le doc-

teur Danilo Chiappale, Chef du service d'orthopédie et de traumatologie à l'Hôpital Saint-Paul de Savone/Italie, le docteur Emanuele Santolini, de l'Hôpital Saint-Martin de Gênes/Italie et le docteur Emile Baluka, médecin dans un hôpital du réseau BDOM Idiofa/RD. Congo et collaborateur depuis des années de FEMOR Congo. Lesdits médecins ont parlé de deux pathologies en particulier : le pied bot et la desaxation des membres. Ces deux malformations sont très fréquentes au sein de la population congolaise et elles ne sont souvent pas traitées par manque de connaissances ou de ressources. Lors de cette formation, il a été possible de traiter ces malformations, notamment à l'hôpital Saint Joseph à Songololo et à la Clinique Noky à Mbanza Ngungu, formations médicales du réseau BDOM Matadi.

Le 4 septembre 2019 à la Clinique Noky, FEMOR Congo a organisé une formation qui s'est adressée aux médecins de cette structure médicale. Cette formation a été suivie de quelques consultations qui ont prévu la construction des plâtres pour les soins du cas de pied bot.

Poursuivre la collaboration entre le BDOM Matadi et FEMOR Congo

Venu dire un mot aux participants, le représentant du BDOM Matadi a à cette occasion émis le souhait que la collaboration entre sa structure et FEMOR Congo



Les participants lors de l'atelier de Songololo

puisse se poursuivre dans les années à venir, en cherchant à élargir le champ d'action de la formation et en accroissant la participation des médecins. Une attestation de participation de la FEMOR Congo a été remise à chaque participant lors de la cérémonie de clôture par l'Administrateur du territoire.

La collaboration entre FEMOR Congo et les hôpitaux du réseau BDOM Matadi a démarré l'année dernière à la demande du Curé de la paroisse de Songololo. Cette collaboration a aussi été marquée par la visite à Songololo de la Coordinatrice de FEMOR Congo, à savoir Barbara Muscagli. Celle-ci fut accompagnée de deux médecins congolais.

Signalons aussi que FEMOR Congo s'occupe de formations orthopédiques dans certains pays du Tiers monde, dont la République Démocratique du Congo. Cette fondation collabore avec l'association dite GOA ou Gênes orthopédique pour l'Afrique.

Les activités de FEMOR ont été dès le début organisées par son fondateur, le sénateur italien Michele Saccomanni. Celui-ci a assuré dans le passé beaucoup de formations en RD. Congo.

**ELENA BAGLIETTO
(Stagiaire) et JOSEPH KIALA**

Retrouvez nos publications et informations sur les

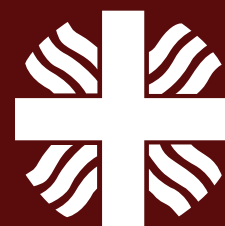
Réseaux sociaux :

@CaritasCongo (Twitter)

@CaritasRDCongo

Caritas Congo Asbl - YouTube

Instagram : Caritas_rdCongo



Par vos contributions en argent ou en biens matériels aidez Caritas Congo Asbl, par le biais de son Fonds de solidarité, à assister les vulnérables



Pour nous envoyer votre contribution en argent, par voie bancaire, voici les précisions :

CARITAS CONGO ASBL
INTITULE DU COMPTE :
CARITAS CONGO VC CAMP NAT SOLIDARITE
Numéro du Compte :
00011-00101-00001098870-60 CDF
CODE SWIFT BCDCCDKI
ADRESSE : 15 BOULEVARD DU 30 JUIN - KINSHASA
BOITE POSTALE : 2798 - KINSHASA I

CARITAS CONGO ASBL
INTITULE DU COMPTE :
CARITAS CONGO VC CAMP NAT SOLIDARITE
NUMÉRO DU COMPTE :
00011-00101-00001098871-57 USD
CODE SWIFT BCDCCDKI
ADRESSE :
15 BOULEVARD DU 30 JUIN - KINSHASA
BOITE POSTALE : 2798 - KINSHASA 1

**AIDEZ-NOUS À AIDER
LES VULNERABLES**
**VOTRE DON PERMET À
LA CARITAS CONGO ASBL
D'ASSISTER DES MILLIERS DES
VULNERABLES**

POUR DEPOSER VOTRE DON :

Placez l'argent dans l'enveloppe et déposez-la
à la caisse aux bureaux Caritas Congo Asbl,
N°20, AV. Baasoko, Kinshasa/Gombe.
Exigez un reçu

Cheque ou encore
de virement à l'ordre de
Caritas Congo Asbl
N° 00101-1036263-09 Usd

**Contacts téléphoniques
du Fonds de solidarité :**

+243 999904398
+243 84 8453 886
+243 81 8768 821
+243 90 5362 873